



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« On ne se fait pas soi-même, mais on peut se refaire ».

BEAUCHENE.

TROIS POINTS-CLÉS

On sait que dans tout procédé de fabrication, il y a des points-clés qui en conditionnent le succès. De même, dans la fabrication de notre propre avenir, trois points-clés sont essentiels :

- Se fixer un objectif.
- Contrôler sa réalisation progressive.
- Travailler sérieusement.

D'abord, il peut paraître superflu de dire qu'on doit se fixer un objectif ou un but. Cependant, bien peu d'hommes et de femmes le font. C'est pourquoi ils sont plus ou moins le jouet des événements. Préciser un but, cela suppose qu'on a fait un choix et qu'on a réfléchi aux moyens à utiliser. Car, s'il n'est pas un but précis et voulu à l'avance, c'est l'usage de ses aptitudes, ses capacités et ses désirs vers un point déterminé, de la même façon que la lentille concentre les rayons lumineux à son foyer.

Ensuite, se fixer un objectif, c'est également établir un programme de travail qui se déroulera sur une période plus ou moins longue. Or, il est impératif de suivre l'exécution de ce programme et de le faire régulièrement. Cela implique pour l'intéressé, particulièrement à la réalisation s'éloigne de la prévision, l'obligation d'analyser et de critiquer sa propre conduite, si cette critique est partielle, facile, subjective, par manque de courage, c'en sera fait — à brève échéance — de l'objectif convoité !

Finalement, on ne réalise rien de stable, de durable, d'entier, sans un travail constant, intelligent et enthousiaste. Et ce travail a besoin d'être soutenu par la représentation mentale permanente des avantages que procurera le but définitivement acquis.

Qu'il s'agisse d'augmenter vos connaissances, de modifier votre comportement, d'améliorer votre situation, d'accroître votre bien familial, l'application des trois points-clés précédents vous sera une aide appréciable.

Louis AMBERT.

L'atelier 401 fête ses deux Anciens

Il n'a pas suffi, à l'atelier 401, pour fêter ses deux Anciens, M. T. Helin et M. A. Korbedeau, de la réunion de juillet dont a parlé Notre Bulletin au retour des congés. A l'hommage officiel qui venait de prendre leur retraite, leurs camarades de l'atelier ont voulu associer leur propre hommage. Et c'est ainsi que, le 15 septembre, autour de leurs deux amis, se réunissait une grande partie de l'atelier 401. Le départ des deux obligés quelques-uns à une absence qu'ils regrettaient, mais tous ceux qui le pouvaient étaient là, disant une

ces sympathiques collaborateurs ; il souligna particulièrement la carrière de M. T. Helin, qui fut toujours employé à l'atelier de découpe des dessous ; il est rare que toute une vie de travail se déroule dans un même et unique secteur ; ce fut le cas pour M. Helin, très apprécié et aimé de tous. Pour être venu plus tard à son poste, en ce même 401, M. A. Korbedeau n'en est pas moins estimé et on le lui a bien montré. Bravo au 401 pour cette réunion de l'amitié ; encore tous nos vœux d'heureuse et longue retraite à MM. Helin et Korbedeau.



Deux heureux Anciens, téés par leur atelier. De g. à dr. MM. A. Korbedeau et T. Helin qui ont été contents de retrouver leurs anciens camarades de travail toujours si fermement et si compagnons de longue date.

Pour concrétiser leurs sentiments, ils offrent à l'un et à l'autre un cadeau qui contribuera à l'agrément de leurs heures de loisir. M. Helin aura la compagnie de tous ces compagnons du monde grâce à un transistor « dernier cri » ; M. Korbedeau reçoit un nécessaire à pêcher, ligne et épuisette et panier-stège (paniers poissons !).

M. Henri Mazas, chef de l'atelier 401, qui organise cette amicale manifestation, dit, en présence de M. Hery, Chef du Personnel, le plaisir de tous à fêter



Au cours de la visite des collaborateurs des Etablissements Imbert, M. M. Duteuil commente nos techniques de fabrication.

Amplés efforts de "Présence-Marbot" à toutes les manifestations de notre Industrie en France et à l'Étranger

Préparation à Neuvic de la prochaine campagne de ventes

Les 15 et 16 septembre, dans la grande Salle des Conférences de l'Usine de Théard, avait lieu la présentation de la collection aux Vendeurs-France. De leurs manœuvres — de Neuvic ou des environs — allèrent et venant sur le position, permettant une plus grande impression des modèles présentés le 1967.

Au cours de ces séances de travail, on a réalisé la sélection définitive de la Collection-France. La présence de modelistes aux côtés des vendeurs permettait un intéressant dialogue et une réelle collaboration entre les services techniques et les services commerciaux.

Les prévisions de vente, d'autre part, ont été établies, par catégories, par des. De ce travail, sera reçu la visite de Monsieur P. KEZLER, ingénieur à la S.I.F. I.C. Bravo nos vœux d'heureuse et longue retraite à MM. Helin et Korbedeau.

plus où se confondent, une fois de plus, dans l'unité de « l'usine », les activités des secteurs Vente et Fabrication.

Succédant tout juste à la Semaine du Cuir, ces réunions s'inscrivent réellement dans son sillage d'avant-garde ; elles réunissent de tous les éléments possibles qui amènent pas en être retirés et se sont terminées elles aussi sur le signe « plus » de l'optimisme.



Séances de travail au Service des Ventes. On dessus : Avec M.Ch. Levasseur, entouré de MM. J. Balla et R. Descour. On dessous : M. Balla étudie les prévisions de vente.

Nos visiteurs de cette quinzaine

Vendredi 23 septembre dernier, nous avons le plaisir de recevoir la visite de Monsieur P. KEZLER, ingénieur à la S.I.F. I.C. Grand spécialiste des questions de productivité et d'organisation en matière de fabrication de chaussures, M. P. KEZLER est très connu dans notre milieu.

Visitant les différents ateliers, sous la conduite de M. DUTEUIL, M. P. KEZLER s'est montré vivement intéressé par nos réalisations et la qualité de nos circuits.

Au cours de sa visite, il a pu retrouver MM. FREMEZ et MOUUTY, qu'il avait connus à COUR-

du premier voyage d'étude de la productivité dans la chaussure aux U.S.A., organisé par les services économiques du Gouvernement, voyage dont M. KEZLER assumait la Direction.

Dans la lettre qu'il nous adressait récemment, M. KEZLER écrivait :

« Ayant déjà eu l'occasion de visiter pas mal d'usines de chaussures de toutes tailles, de conceptions variées et destinées à des fabrications différentes, je crois sincèrement que les données de votre cas particulier ont reçu la solution la plus heureuse. »

Nous sommes très heureux d'avoir reçu M.P. KEZLER, que nous remercions vivement.

Présence en France et en Bénélux

Les 18 et 19 septembre - Expositions Régionales en France Elles se sont tenues à Lille, Nancy, Rouen, Lyon, Toulouse le dimanche et lundi 18 et 19 septembre 1966.

Dans chacune de ces villes choisies comme centres d'une région, ces expositions de chaussures se sont déroulées de la plus heureuse manière ; rencontrant avec des clients fidèles contacts avec de nombreux nouveaux clients.

Au cours de ces journées, en chacun de ces « cinq points cardinaux » de la chaussure, notre collection a réaffirmé son succès ; l'accueil qui lui a été fait est à l'unisson de celui qu'évoquait dans notre précédent numéro l'article sur la Semaine du Cuir.

Particulièrement, la Collection Airstyle a suscité beaucoup d'intérêt. Ces articles de qualité sont aussi des articles à la mode qu'ils restent à la portée des jeunes. C'est la caractéristique que l'on se plaît à leur reconnaître et est en même temps leur succès.

Dans ces mêmes colonies, un article consacré à la Collection Airstyle précède, en les synthétisant, les éléments essentiels que chacun d'entre nous doit connaître sur cette « collection jeune pour les jeunes ».

Du 17 au 20 septembre - Salon International Cuir et Chaussures du Bénélux

A peine la Semaine Internationale du Cuir de Paris établie terminée que de nouvelles et très importantes manifestations du même genre se déroulent en Europe.

Après le succès de l'Exposition du Cuir de Paris, M. Sulland se rendit dès le 16 septembre à Bruxelles, où avait lieu, du 17 au 20 septembre, dans l'un des Palais Nationaux pour l'Exposition Internationale de 1958 le « Salon International Cuir et Chaussures du Bénélux ».

La Belgique, qui compte plus de 9.000 détaillants en chaussures, est un remarquable corridor européen et l'activité commerciale et industrielle y est considérable. La concurrence y est d'autant plus dure. L'accueil y est fort sympathique, les contacts passionnants. 230 exposants participent à cette manifestation.

La qualité des chaussures produites est excellente, et il est intéressant de pouvoir mettre en parallèle nos propres productions et de faire aussi de recherches et d'idées pour, avec nos éléments à la pointe de la Modernité, acquiescer une place sur le marché.

AIRSTYLE était présenté par la Société « Le Bénélux », notre agent exclusif pour la Belgique et le Grand Duché de Luxembourg.

Tous les éléments de promotion, décors, notes, publiés étaient réunis dans un stand fort bien présenté et fonctionnel.

Un détail de mode permit de faire connaître nos articles.

Sur l'initiative de M. Niedergang, directeur de la Société en Belgique et M. Carrette, responsable des services de Vente. Les nombreux visiteurs furent très intéressés par AIRSTYLE et de fructueux contacts ont été établis.

Avec nos souhaits pour le plus grand succès d'Airstyle en Belgique, nous adressons nos remerciements à M. Niedergang et à M. Carrette.

SICENT. Dans notre prochain numéro, « Présence-Marbot » aux Salons Internationaux des Cuir et Chaussures de Suède, Allemagne, Angleterre.

Hollender, née
souhait à bébé
parents.
ABUSSEMENT
en Barbot, de
le Vidal, de l'at-
ne Pilet, de
Fourcade, de
de Guichard, de
Plazenet, de
de Laurier, de
Laurière, de
Lamberton, de
de l'at-
Perigaud, de
de Bellevet, de

Ce que vous devez savoir sur la Collection «AIRSTYLE»

C'est une gamme de chaussures qui a résolu le problème « les jeunes classiques » et la mode.

Finie le temps où les enfants acceptaient sans discussion le choix de papa ou ont leur mot à dire et ils le disent.

Déjà nous avons pu constater que les vêtements des garçons et des filles avaient subi depuis plusieurs années de profondes transformations, toujours liées au besoin d'un plus grand confort, d'une extrême facilité d'entretien.

La chaussure d'enfant a

également subi, — mais parfois audacieuse — classique dans certains modèles, toujours dans la note, mais aussi toujours pratique.

En somme, « la chaussure jeune pour les jeunes ».

Préparée par les garçons et les fillettes de 5 à 13 ans, la collection AIRSTYLE a été construite par des modélisatrices réputées, donnant « le ton » dans l'industrie de la chaussure, avec le souci de répondre aux besoins de la vie de chaque jour.

Deux groupes d'articles :

- Une catégorie « super confort » se traduisant par



(Cliché B. Lejeune, Paris)

carres. Les semelles sont choisies aussi parce qu'elles ne fardent pas les soléas. Les doublures, les premières sont en cuir. Les poignées, utilisées — ou apparaît tout ce qui fait le « naturel » de la chaussure, donnent souplesse, aspect « raffiné », facilité d'entretien.

- Une catégorie « fantaisie ». Les lignes sont audacieuses mais harmonieuses. Les coloris sont choisis par le Comité de la Mode. Les tons chauds, sobres, contrastés, les velours s'allient avec bonheur aux cuirs vernis. Les talons de ces chaussures fillette sont — enfin — plus hauts tout en étant fonctionnels.

Ainsi, AIRSTYLE apporte une garantie d'élégance raffinée de confort intégral, de qualité maximum.

Pour présenter ces produits sous leur meilleur jour, chaque paire sera munie d'une étiquette de garantie.

Sur la boîte, aux tons très chauds, le ballon « Airstyle » rappellera notre désir d'aller de plus en plus haut dans la qualité, l'esthétique, la renommée de nos articles et de notre marque.

Des présentoirs de vitrine, en cuir matelassé, seront fournis à notre clientèle pour signaler au public la présence de ces chaussures Airstyle.

Un catalogue est édité et nous pourrions trouver ces articles dans le commerce dans une gamme de prix allant de 29 à 40 francs.

sa place dans cette évolution. Ce n'est plus seulement une enveloppe protectrice du pied. C'est un des éléments de l'élégance.

Un principe : éviter la tentation facile de copier la mode féminine ou masculine. Il fallait créer des articles adaptés à la jeune clientèle, rechercher une

effort confirme que tous vos soirs seront apportés à ce produit, qui nous permettra de conquérir de nouveaux marchés et de satisfaire de plus en plus nos « jeunes utilisateurs ».

SICENT.

Le service 610 a reçu cette semaine



En face de MM. Batis et Bellot, MM. Lety et Leynaud, avec M. Casalis au cours de la présentation de nos échantillons.

— M. LETY et M. LEYNAUD jours fructueux et intéressants de Tahiti et de l'ord-de-France. C'est en fidèles clients qu'ils se sont présentés chez nous.

Ils ont travaillé à la présélection des articles mis en collection pour les mois à venir avant que ne partent vers eux nos représentants de l'usine.

Il s'agit là d'un travail vaste.

Nous les remercions de leur visite.

Communiqué du Service du Personnel

Les personnes ayant des enfants de moins de 12 ans au 25 décembre 1966, sont priées de bien vouloir fournir à leur Chef de Service ou à leur Chef d'Atelier, les renseignements nécessaires à la confection du colli de Noël, à savoir :

1. Nom et prénom des enfants.
2. Age.
3. Pointure.

Ces indications devront être données pour le 14 octobre 1966, au plus tard.

M. RUSTHENHOLZ de la Société Bata Rusfack, bien connu à Neuvic, a passé une semaine parmi nous.

Il a étudié l'administration générale du service 700 dont il est le responsable à Dakar, et les qualifications techniques requises au cours de ces deux dernières années dans nos ateliers ou services.

Il s'est aussi penché sur la fabrication des importés en acier suédois.

Il a surtout découvert l'usine de Théorat et s'est dit enchanté de quelques jours qui lui ont permis de renouer avec notre Société.



M. Héry a revu M. Rusthenholz avec plaisir ; ils ont pu évoquer ensemble des souvenirs communs de Dakar.

Départ de M. N. Grelin

Ainsi que l'annonçait notre précédent numéro, M. N. Grelin a quitté Neuvic pour Moussey. Grand nombre de ses amis l'ont accompagné, le 16 septembre, manifestant leur sympathie à celui qui, tant d'années, œuvre chez nous. Ils lui ont offert un souvenir : le « nécessaire » à chausser, bienvenu en cette époque où reprend ce sport favori de M. Grelin, que ces collègues ont présenté plusieurs fois au cours de ses trophées.

M. Levasseur prit la parole, se félicitant de voir notre ami partir à un poste important et associant à ses vœux pour lui ceux qu'il formulait pour Mme Grelin qui, depuis de nombreuses années se trouvait elle aussi parmi nous.

Ambiance très sympathique, où furent portés de nombreux toasts, notamment par M. Bonhomme qui présenta au même poste le nouveau promu, par M. Hergott, responsable du développement du produit, en termes très amicaux, la formateur des vœux de succès, de pleine réussite, à l'adresse du Neuvico-Lorrain, nous nous y associons une fois de plus.

Visite d'un « ancien »

M. Héry a revu M. Rusthenholz avec plaisir ; ils ont pu évoquer ensemble des souvenirs communs de Dakar.

cois

de la route, dans un cadre convives de dé- premier espagnole- raient en exal- boier, l'expédition portés. a allona l'olla sur l'assureurs et l'ingénieur, des débats. lui précé- l'inter- départants. encore, la échelon- et nous il de la station. te de la qu'après les insolite ont an- France. les cars, s'ins- l'un- pris d'un se autour devé. L'engagé se lisent neunes- meures- nous am- et soi- m'ouvrira rendez-vous en attache. et drama- 29 tonnes de fer, dont deux tonnes de grilage de béton... 20 tonnes de béton... Il s'en faut pas moins pour élever les 220 mètres carrés que compte ce déboullement de niveau.

TRANSFORMATIONS à l'usine de Théorat

Les travaux sont allés bon train depuis le jour où entrèrent à Théorat les immenses, les énormes poutrelles en fer. Le précédent numéro de Notre Bulletin les présentait, à terre encore, prenant sur le sol la place qu'elles devaient occuper dans la hauteur.

Et quelques heures, grâce à une « manipulation »



bien synchronisée (une préparation minutieuse, réfléchie, réservée toujours de très bonnes surprises), ces mastodontes furent levées, mis en place, sans aucun retard.

Le deuxième temps, c'est le coulage de la dalle en béton armé. Il se termine. Record de temps, d'orga-

3 traverses d'une portée de 10 mètres, une vingtaine de poutrelles imposantes elles aussi... 29 tonnes de fer, dont deux tonnes de grilage de béton... 20 tonnes de béton... Il s'en faut pas moins pour élever les 220 mètres carrés que compte ce déboullement de niveau.

NOUS STAGIAIRES

— M. PAPADOPOULOS, responsable des Ventes à la Société Bata S.A. Nigéria a passé quelques jours parmi nous.

Après avoir étudié dans les services de vente le département « développement du produit » et son organisation générale, M. PAPADOPOULOS a examiné notre production de nu-pieds dame et enfant. Il a analysé

M. Bernard CANDELIER nous est venu pour 4 semaines. Après avoir pris connaissance de l'organisation, de nos magasins de matières premières, il passera dans les différents ateliers. Répartition du travail, contrôle de la qualité, livraison des plans, soldes journalier et inventaire seront venus de points sur lesquels devra se porter son attention. Il apprendra aussi les différentes techniques en vigueur dans notre Société, dans les ateliers de Coupe, de Piquage ou de Confection. Il s'agit d'un tour d'horizon général qui doit en même temps lui donner une connaissance réelle de nos méthodes de travail.

Nous lui renouvelons nos vœux de fructueux séjour parmi nous.

dans nos dernières collections les éléments susceptibles d'intéresser la Société à laquelle il appartient.

C'est la première fois qu'il venait à Neuvic dont nous savions qu'il garde un bon souvenir.



Avec M. Casalis, M. Papadopoulos a, entre autres, étudié nos derniers modèles.

M. J.-Claude ALLEMANDOU, pépiniériste d'origine, qui compte parmi nous au moins un membre de sa parenté, est élève à l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon.

Il a passé 4 semaines à Neuvic.

Chacun connaît la qualité de la formation et l'envie de l'enseignement données à l'I.N.S.A. depuis dix années véri-

table pépiniériste d'ingénieurs et de hauts techniciens.

Au cours de son stage, M. ALLEMANDOU a travaillé comme ouvrier à l'atelier 454. Il a tenu successivement le poste de préparateur, celui de fabricant de premières ; il s'est initié au fonctionnement de la machine ASTRA.

Communiqué du Service du Personnel

Une Maison d'Enfants, agréée par la Caisse de Sécurité Sociale, s'est spécialisée dans le traitement des énurésés.

Elle reçoit des garçons de 6 à 13 ans.

La Caisse de Sécurité Sociale prend en charge le premier mois à 80 % et les mois suivants à 100 %. En général, un séjour de 3 mois suffit pour obtenir la guérison.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à l'Assistante Sociale.

Au cours de la dernière semaine de son stage, M. J.-Cl. Allemandou a reçu de M. Vilchevansou des notions de montage de la chausserie.



Il y a soixante ans... ou "ce siècle avait cinq ans"...

Une communication téléphonique avec un Lecteur de Périgueux nous a fait sentir que non seulement son intérêt par ce Bulletin croît, qu'il vient leur vie de chaque jour dans le cadre même de l'histoire, mais aussi ceux qui en sont éloignés, ceux qui sont liés à elle par des fils ténus, inapparents, mais combien solides !

Notre correspondant téléphonique ne reçoit même pas officiellement Notre Bulletin, c'est donc qu'entre amis, il s'adore une voie et circule de l'un à l'autre. Combien nous sommes touchés de cette constatation et comme il est frappant qu'elle soit faite à l'occasion de la rubrique

« IL Y A SOIXANTE ANS »

Prochainement, seront publiés les noms retrouvés, avec la possibilité de les localiser aisément sur chacune des photos.

Nous remercions dès aujourd'hui tous ceux et celles qui ont aidé à ces « reconnaissances » et invitons tous ceux d'entre nous qui le peuvent, ainsi que les en priait le précédent numéro, à confirmer ou compléter les informations reçues jusqu'à ce jour : Rédaction de Notre Bulletin, Service du Personnel.

Se passionnant pour l'énergie que présentent actuellement les photos d'il y a 60 ans, notre Rédacteur Honoraire propose à notre attention cette exhortation et cet appel auxquels vous serez sensibles

« CE SIÈCLE AVAIT CINQ ANS »

Comme nous l'avons annoncé dans notre précédent numéro, nous continuons la publication des photos qui remontent à 1905.

« Ce siècle avait cinq ans » ! Nous regrettons vivement de n'avoir pu mettre un nom sur chacun des visages que la pellicule avait fixés, laissant les uns à chacun d'entre vous la soif à identifier en se renseignant auprès de parents ou d'amis qui ont survécu à cette époque.

Méanmoins, grâce à quelques anciens qui ont connu la plupart des personnes qui figurent

cherches, de faire revivre la mémoire de ces phylonomes. Tantôt il s'agira pour les

Nous nous en excusons, la mémoire faillant défaut soit aux anciens que nous avons priés de nous éclairer, soit à nous-mêmes. Toujours est-il, nous en sommes certains, vous ne manquez pas à votre tour, de compléter l'identification générale déjà entreprise et, à l'avenir, ce nous vous en remercions.

UNE EXHORTATION

Aussi, veuillez avoir l'obligeance d'informer la rédaction des erreurs qui ont pu se produire et de lui faire connaître ceux ou celles qui sont restés anonymes, afin que nos lecteurs soient vivement intéressés par ce lointain passé.

Que de parents, aïeuls, oncles, trisaïeuls, y découvrirez-vous et vous serez fiers de poursuivre inlassablement la noble tâche de ces pionniers de "l'industrie de la chasseuse qui, depuis, n'a cessé de se développer vers les bords charmants de l'île" !

Encore, merci.

« ET UN APPEL

Afin de rendre plus attrayante la publication que nous avons engagée, nous serions très reconnaissants à tous ceux d'entre vous qui défieraient des documents de l'Entreprise, allant du début du siècle à 1940, d'avoir l'amabilité de nous les confier durant quelques jours, qu'il s'agisse de photos, cartes postales, gravures, fascicules ou albums, etc...

Tout leur sera rendu en parfait état.

A. LESPINASSE.

LE COIN DU PHILATELISTE

Le mois de septembre marque la reprise des activités philatéliques. C'est l'époque où tous collectionneurs et amateurs occupent la nouvelle édition du catalogue des prix ainsi que les pages d'album pour l'année 1966 écoulée.

Pour cette rentrée, les P.T.T. ont émis deux timbres Europe, l'un de 0,30 F en bleu, l'autre de 0,60 F en rouge. Ils représentent un bateau stylisé à la voile griffée, symbolisant le départ de la Communauté européenne.

De format vertical, 22 x 36 millimètres, ces timbres ont été dessinés par deux artistes allemands, les frères Gregor et Joseph Bender et gravés en taille douce par Cambet.

Un timbre Europe de 0,60 F couleur bistre présentant les mêmes caractéristiques est émis en Andorre. Il est vendu au guichet philatélique de Bordeaux, rue du Palais Gallien.

Curiosité de la statistique

Des 14 timbres retirés de la vente au cours du premier semestre 1966, c'est celui émis à l'occasion de « l'inauguration du tunnel routier sous le Mont-Blanc » qui a obtenu le plus fort tirage: 19.550.000 exemplaires, devançant le « tricentenaire du peuplement de l'île Bourbon » 17.969.000 exemplaires. Vient ensuite le « 1.000.000 ha-reboisé » avec 12.460.000 exemplaires.

J.P. CHATEAU

Petites Annonces

A vendre :
2 CV 1954, bas prix. Occasion qui paraît intéressante.

S'adresser à la Rédaction de Notre Bulletin, Service du Personnel, qui transmettra.

Serois acheter R 4 L.

S'adresser à la Rédaction de Notre Bulletin, Service du Personnel, qui transmettra.

Les 48 heures espagnoles des Anciens P.G. neuvicois

(Suite de la 2^e page)

intense communion d'esprit et de cœur autour de l'un des auteurs, que nous avons, depuis 1945, appris à connaître, à estimer et à aimer.

Quand nous quittons Saint-Sébastien, la soirée est déjà avancée, nous filons vers Azpeitia, dans la montagne.

Nous y parvenons tard dans la nuit, ce qui ne nous empêche nullement de faire honneur au souper qui nous y attend. Après quoi chacun trouve un gîte à l'hôtel ou en ville, voire au couvent tout proche. Une soirée nuit réparatrice et nous voilà de nouveau prêts à repartir vers de nouvelles surprises.

La première est de découvrir le site de Saint-Ignace de Loyola où nous sommes: les montagnes colorées, le ciel lumineux, l'air vivant. On visite la grande et haute basilique et la maison natale devenue monastère, du fondateur de l'ordre des Jésuites.

Quand nous repartons vers Saint-Sébastien, par Costena et Zarautz, c'est encore la montagne, puis la mer, la côte admirable que nous retrouvons. Une excursion au Mont Iguelito, d'où dans toute leur beauté nous sommes rassurés de ce beau spectacle et des plaisirs abondamment offerts aux touristes en parions pour la vieille ville, où nous attend une grande salle fraîche, nous attend d'apprécier aussi agréablement que les précédentes.

Après une dernière halte en ville, c'est le départ vers Passaderns achats, un ultime cliché du groupe au complet, les formalités de la douane réglées à un simple contrôle des passagers, et nous voilà en France.

c'est Hendaye, la côte roulez, Socca, Saint-Jean-de-Luz, Guéthary et Bayonne, avec son double clocheaert, de nouveaux grands pins et la route droite qui file sous nos roues. C'est l'heure solennelle qui se prolonge jusqu'au Havellia; un dialogue excellent et largement senti, une ambiance détendue, amicale, bon enfant. Nous sommes fatigués, certes, et contents d'être proches du gîte, mais nous sommes surtout heureux des moments vécus ensemble et de nous sentir si proches les uns des autres. C'est le moment des toasts.

Notre président, Paul Elías, se veut pour souligner le succès de notre sortie annuelle, il dit avec tout son cœur ce que chacun aurait voulu exprimer de contentement et de gratitude aussi envers ceux qui se sont dépensés pour ce succès: nos camarades du bureau, notre président d'honneur, M. Charles Levesaur, à qui nous devons la préparation au-delà des monts de ce voyage inoubliable.

La réponse fut fait au député président, agacé et ému. Lui est l'occasion de se mercier et de féliciter tous et chacun et de reporter le mérite sur l'ensemble des sociétaires, qui ont répondu en masse à l'appel de leurs dirigeants.

Notre camarade tient aussi à dire tout le bien qu'il pense et que nous pensons tous et toutes, venus plus nombreux cette année: leur gentillesse, leur gaieté, leur tenue ont été dignes d'éloge. L'esprit d'initiative, le courage et l'efficacité dont fit montre l'un d'eux en une

Où se vendent nos chausures? Les Pays-Bas

LES ARTS DU PASSÉ ET DU PRÉSENT

Si vous aimez la peinture ou l'architecture, vous devez absolument visiter les Pays-Bas. C'est un pays si riche, si varié, si évident c'est que le XVII^e siècle néerlandais fut l'un des sommets de l'art européen. Mais ce sont les chausures de la phrase c'est que tout amateur d'art se doit de visiter les Pays-Bas dans leur

Les merveilles de l'architecture gothique et néo-gothique présentent une dispersion encore plus étendue. C'est le cas des innombrables hôtels de ville, églises et de la libre communale.

L'HOSPITALITÉ

Quand on allume les lumières aux Pays-Bas, on ne tire pas les rideaux. Cette particularité de la vie quotidienne néerlandaise



Un moulin, une voile blanche... Paysage typique de Hollande.

(Avec l'amable autorisation de l'I.N.V.V.)

ensemble, et non tel ou tel musée de telle ou telle ville. Le professeur A.J. Barnhoj, de l'Université de Columbia, a exprimé cette idée de la manière suivante: « L'individualisme et l'esprit de clocher des Hollandais leur ont permis de protéger les amateurs d'art contre la centralisation des œuvres d'art du pays, avec ses désastres connus par séquences ». Le Rijksmuseum d'Amsterdam possède une extraordinaire richesse de tableaux célèbres. Mais cela n'est pas moins vrai des musées de La Haye, de Harlem, d'Amhem, ou encore d'Amsterdam et d'Eindhoven. Bien d'autres villes, comme Maastricht, Utrecht, Leyde, Groningue, etc., l'importance de musée dont l'importance dépasse largement le cadre local.

occasion décisive, fit écarter aux yeux de tous cette évidence que notre jeunesse, sous des dehors qui, parfois, peuvent être agréables, recèle des qualités solides qu'il ne faut pas sous-estimer. C'est l'heure solennelle qui se prolonge jusqu'au Havellia; un dialogue excellent et largement senti, une ambiance détendue, amicale, bon enfant. Nous sommes fatigués, certes, et contents d'être proches du gîte, mais nous sommes surtout heureux des moments vécus ensemble et de nous sentir si proches les uns des autres. C'est le moment des toasts.

On se quitte fatigué, mais riche de beaux souvenirs et surtout heureux de toute l'amitié vivifiée par ces deux journées sans perrilles.

Jean ROUSSET

Imo. JOUCLA - Périgueux
Directeur responsable: Ch. LEVESAUR

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

« Remplir et à adresser directement à :
« Neuvic à vécus sa Félibrée »
Bulle Postale 8
24 - NEUVIC-EN-PERIGORD

Je soussigné :
(adresse complète)

déclare souscrire à la brochure d'art :
« Neuvic à vécus sa Félibrée »
que je règle en un versement unique de 12 F, à la souscription.

Signature

Les versements sont à effectuer au compte de chèques postaux de:
Comité d'organisation de la Félibrée de Neuvic
C.C.P. Limoges 1120-91 N



sur ces groupes, qui ont même travaillé plus tard avec plusieurs d'entre elles, il nous a été agréable, à la suite de patientes recherches, de faire revivre la mémoire de ces phylonomes. Tantôt il s'agira pour les

Cercle Culturel Marbot

OUVERTURE DE LA SAISON 1966-1967

LE VENDREDI 7 OCTOBRE 1966

Soirée exceptionnelle de grand Gala

PAR M. MICHEL-TRAJAN DE SAINT INES

DE L'EXPLORATEUR — DU CINEASTE

un film « Mystères et Mésures de la Forêt Vierge Africaine »

DU MUSICIEN

un concert au piano et à la flûte

DU PEINTRE

des paysages express aux pastels fins (peinture dans le Cosmos — dont la Télévision a donné un aperçu)

DU CONFÉRENCIER

un festival de souvenirs, à travers de splendides diapositives.

TOUT VOUS INVITE A CETTE SOIRÉE DU 7 OCTOBRE

— le Souvenir qu'a laissé aux Neuvicois le récent passage de M. de SAINT INES ;

— l'intérêt qu'a suscité l'émission de télévision du 29 juillet 1966 (2^e chaîne) ; Qui êtes-vous, Trajan de ST-INES ?

— le rappel de quelques-uns de ses titres :

- L'ouvrage de l'Institut (Prix Coty) ;
- L'ouvrage de l'Académie Nationale des Beaux-Arts ;
- L'ouvrage de l'Académie Française ;
- Médaille d'Or de l'Académie Nationale de Médecine.

— vous invitent, enfin, tous ceux qui ont tiré le 31 mai dernier à l'inoubliable conférence de M. de SAINT INES à lui rendant et voudront vous avoir, tous, à leurs côtés.